L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 FEVRIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI 3 FÉVRIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....................$12 00
Six mois.................. 6 00
Trois mois................ 3 00
Un mois................... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....................$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....................$3 00
Six mois.................. 1 50
Quatre mois............... 1 00
Trois mois................ 75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

La politique d'aventure.

Au point de vue de la politique étrangère, les débuts du président Arthur ne sont pas heureux; ils indiquent même que le président n'avait aucune connaissance des questions à résoudre à la suite des évènements qui s'étaient accomplis dans l'Amérique du Sud entre le Pérou et le Chili.

Subissant, tout d'abord, l'influence de M. Blaine, secrétaire d'Etat, il approuvait les dépêches adressées par ce dernier au ministre américain; or, ces dépêches, point de départ d'une politique nouvelle, contenaient, à l'adresse du Chili, une menace d'intervention, et, aussi, la prétention, de la part des Etats-Unis, de se poser en arbitres souverains dans les affaires des républiques du Sud. Il était même question d'une sorte de Congrès, dans lequel devaient être représentés tous les Etats de l'Amérique du Sud, réunis à Washington, dans le but de consacrer les prétentions à la domination, réclamée par M. Blaine.

Tant que la correspondence a été tenue secrète, le secrétaire d'Etat a pu continuer ses intrigues et réduire la diplomatie américaine à des expédients que la fameuse côterie dite du guano a pu approuver, mais, dès que tous les documents ont été, par son ordre, soumis au Sénat, une désapprobation s'est élevée de tous les points de l'Union. M. Blaine a été traité de brouillon entraînant les Etats-Unis à la guerre, avec une marine absente et une armée qui suffit à peine à protéger les frontières. On l'a même accusé d'avoir correspondu, directement, avec le ministre américain, de s'être dispensé de soumettre ses dépêches à celui qui doit diriger la politique intérieure, et dont il n'est que le ministre.

Accablé par les imprécations et les accusations qui s'entassaient autour de lui, libre enfin de s'expliquer, puisqu'il avait été remplacé dans le cabinet, n'ayant plus à observer certains égards qu'on doit à la présidence, M. Blaine, dans une conversation avec le reporter d'un journal de New York, conversation préparée, et, enfin, livrée à la publicité, déclare que ces dépêches ont été lues deux fois, par lui, au président Arthur et laissées ensuite entre les mains de ce dernier afin qu'il pût y faire les changements qu'il jugerait nécessaires. Or, le président Arthur a sanctionné la politique exprimée par ces dépêches, qui ont été envoyées à leur destination. Ce fait n'exonère pas, alors, M. Blaine de sa politique d'aventure et d'intrigue, mais il fait de M. Arthur son complice conscient.

Tout ceci se passait le 1er décembre dernier. Depuis, M. Frelinghuysen est arrivé au pouvoir, remplaçant M. Blaine. Or, le 9 janvier, M. Arthur donnait son approbation à la politique d'apaisement adoptée par le nouveau secrétaire d'Etat; il est donc permis d'en conclure que le président, ignorant l'état dans lequel se trouvaient les républiques belligérantes, s'en est rapporté aux deux secrétaires d'Etat qui se sont succédé au pouvoir, démentant le 9 janvier, ainsi, la politique qu'il avait adoptée le 1er décembre.

Heureusement, il a passé du mal au bien, et il faut lui tenir compte d'avoir reconnu sa première faute. Un autre eût, peut-être, persisté, par amour-propre, dans les errements inspirés par M. Blaine. C'est un trait de sagesse et de patriotisme que ce retour aux sages inspirations d'une politique plus prudente et plus conforme aux traditions diplomatiques de la grande république du Nord.

Sans doute, il y a quelque chose de tentant dans cette idée de dominer tout un continent en s'imposant comme arbitre souverain dans les difficultés qui peuvent surgir entre les différents Etats, mais cette situation a aussi ses dangers. Il peut advenir une circonstance qui serait de nature à déterminer une guerre étrangère, car les nations de l'Europe, en relations commerciales avec les républiques du sud, ne pourraient que voir d'un œil jaloux cette suprématie des Etats-Unis. A quoi bon se créer des ennemis, surtout lorsque le gouvernement américain n'a pas un intérêt direct à prendre une attitude grosse de périls.

La politique sage, prudente, de M. Frelinghuysen substituée à la politique de casse-cou de M. Blaine, se retrouve dans ces mots que nous extrayons des instructions envoyées par le nouveau ministre à notre ambassadeur, M. Prescott :

"Le président ne désire, en aucune manière, imposer son autorité au Pérou ou au Chili dans le différend qui existe entr'eux, ni intervenir dans la fixation de l'indemnité de guerre et autres garanties demandées ou acceptées, tel qu'un changement de frontières, et dans ce qui est personnel au gouvernement du Pérou.

"Le président reconnaît que le Pérou et le Chili sont deux républiques indépendantes auxquelles il n'a pas le droit d'imposer sa volonté."

Ce qui, dans cette aventure, a le plus profondément blessé le peuple américain, c'est de voir M. Blaine le placer dans l'alternative d'une guerre, dont il ne veut pas, et la nécessité d'une reculade. Il en est sorti honorablement, grâce à M. Frelinghuysen, qui a su inspirer au président une politique plus sage.

Les explications que M. Blaine prodigue dans son entrevue avec le journaliste de New York, ne sauraient ramener l'opinion à cet ex-fonctionnaire, qui a débuté par une grossière maladresse. Les "half breed" lui tournent le dos, et les "stalwarts" le poursuivent de leurs diatribes passionnées. Il ne saurait se relever de la chute profonde qu'il vient de faire. Jusque-là, on lui avait supposé des qualités d'homme d'Etat; son premier acte a prouvé qu'il n'apportait dans les relations extérieures dont le soin lui avait été confié, que les idées malsaines d'un politicien plus jaloux d'attiser sur lui l'attention publique par une politique d'aventure, que de s'élever dans l'esprit de ses concitoyens et du monde par la sagesse et le patriotisme de ses vues.

M. Thomas Layton. — Nous croyons que c'est avec une véritable douleur que la communauté apprendra la mort de M. Thomas Layton, ex-président de la Banque du Sud et l'un de nos meilleurs et de nos plus estimables citoyens. On sait qu'après la chûte d'une institution aux opérations de laquelle il avait, pendant de longues années, présidé avec une dignité et une austérité exemplaires, M. Layton, à bout de ressources, avait été forcé d'accepter une position subalterne dans une banque de San Francisco.

Malheureusement éprouvé par un climat qui lui était étranger, M. Layton était revenu à la Nouvelle-Orléans, espérant retrouver la santé dans son pays natal. Cet espoir ne s'est pas réalisé, et le chagrin que lui avait causé une catastrophe financière due à des persécutions systématiques et à des causes qui ne tenaient pas à lui, la preuve en est acquise aujourd'hui que ses prévisions se vérifient, a très certainement abrégé sa carrière. Il est mort du moins avec la consolation de savoir que justice serait rendue à sa mémoire. Son caractère fut toujours à l'abri de tout reproche et nous n'avons jamais connu de M. Layton un seul acte qui puisse faire tache à un demi siècle de probité et de délicatesse.

Cette réputation d'honnête homme est l'unique bien qu'il laisse au Dr Layton son fils, mais ce sera une fortune pour lui dans une profession où les nobles sentiments doivent aller de pair avec la science.

Les funérailles de M. Layton auront lieu demain matin, samedi, à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la rue de Chartres No 67, où le corps est exposé.

Nous avons reçu, hier, du département de l'intérieur, à Washington, un tableau de la production du charbon bitumineux aux Etats-Unis, et un tableau de la population des cent principales villes de l'Union.

D'après le dernier recensement—celui de 1880—New-York a 1,206,299 habitants, Philadelphie en a 847,170, Brooklyn 566,663, Chicago 503,185, Boston 362,839, St-Louis 350,518, Baltimore 332,313, Cincinnati 255,139, San Francisco 233,959, la Nlle-Orléans 216,090 (elle en avait 191,418 d'après le recensement de 1870), Cleveland 164,146, Pittsburg 156,389. Buffalo 155,134, St-Paul 41,473, Louisville 123,758, Richmond 63,600, Charleston 49,984, Nashville 43,350, Atlanta 37,409, Memphis 33,592, Galveston 22,248, Mobile 29,132, San Antonio (Texas) 20,550, St-Joseph (Missouri) 32,431.

—Pour le foie, rien n'égale le Bitter Malakoff

Fête de charité.—Une grande fête de charité, organisée sous les auspices de l'Association des Mères Chrétiennes, aura lieu samedi, 18 février, au théâtre de l'Opéra. Une partie de la recette sera consacrée aux orphelins; le reste sera affecté à quelques restaurations indispensables dans l'intérieur de la vieille Cathédrale St Louis à laquelle se rattachent pour nous tous Louisianais de si touchants souvenirs.

La fête dont il s'agit remplira toute la matinée et toute la soirée du 18. A midi, s'ouvrira une exposition de bébés. Il y aura un restaurant et sera servi un lunch succulent et où l'on pourra dîner. Les tables seront présidées par quelques unes de nos plus aimables et de nos plus gracieuses jeunes filles. Le programme de la soirée comprend un concert, une pantomime (Cendrillon), la Ronde des Fleurs et des Tableaux. Il sera exposé divers objets d'art d'un goût exquis qui, le lendemain, dimanche, seront vendus à l'encan. Une magnifique poupée sera également mise en loterie, et le tirage aura lieu dimanche, 19, immédiatement après les enchères. Le prix d'entrée qui n'est que de 25 cts pour les enfants, donnera à chacun de ces derniers droit à un billet dans la loterie.

Les dames qui se sont unies pour organiser et mener à bien cette œuvre de charité, ont pour présidente Mme C. E. Schmidt, pour trésorière Mme E. L. Carrière, et pour secrétaire Mme Jos. A. Hincks. Voici la liste des vice-présidentes:

Mmes Agar, J. Aldigé, J. Bayle, Behn, Braughn, D. A. Chaffraix, W. Claiborne, E. Ceness, Vve Claiborne, P. Canonge, A. Capdevielle, Caronché, P. Capdevielle, A. Chalaron, Denégre, F. Dunbar, J. Devereux, M. Dufour, Vve G. Dunbar, A. Eustis, Fuqua, Felwell, Flanner, Grunewald, G. Kahn, A. Ledoux, P. Lanaux, E. Lawliger, J. B. Lafitte, C. Lafitte, A. Lambert, T. Miller, R. Miltenberger, C. McCready, J. Miltenberger, F. Miner, Owen, Preston, E. Pusch, P. Pouts, L. R. Pothier, A. Roman, A. Schreiber, E. Souchon, T. Semmes, Stauffer, M. Seixas, W. B. Schmidt, J. Tuyès, A. Villeré, H. Wiendahl, Winship.

Grand Opera House.—Edwin Booth, avec son talent supérieur, fait l'admiration de tout le monde. La troupe, qui le seconde, est de son côté fort remarquable, en sorte que chaque représentation devient un événement. Ce soir, Booth paraîtra dans le "Fool's Revenge" et demain, samedi, il jouera, à la matinée, le rôle d'Iago dans Othello, et celui de Richelieu dans la soirée.

Theatre St-Charles.—Le bénéfice de Miss Annie Pixley a été très flatteur pour cette actrice qui a recueilli bravos et applaudissements. Elle avait réservé la première représentation de "Nora" pour le public de la Nouvelle-Orléans qui s'est montré plein de reconnaissance. Nora, qui est d'origine irlandaise, fera, avec succès, la fin de la semaine.

Académie de Musique—La semaine est brillante pour Aldrich et Parsloe et leur troupe dont les représentations sont toujours plus courues. Ils ne jouent que la même pièce, mais elle est excellente et elle en vaut dix. Dimanche, nous verrons à l'Académie les Troubadours de Salisbury qui sont les favoris du monde.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

Sarah Bernhardt, en vingt représentations données à St-Pétersbourg, a réalisé 419,000 francs.

Mlle Jeanne Bonaparte, fille de feu Pierre Bonaparte, artiste, peintre et sculpteur de mérite, doit épouser le mois prochain, le vicomte de Villeneuve Bargemont, d'une ancienne famille royaliste. Son oncle, le grand empereur, qui voulait unir l'ancienne et la nouvelle noblesse, eût approuvé ce mariage. Le frère de la fiancée, le prince Roland Bonaparte, a mis un million de francs dans la corbeille de sa sœur.

Wendell Phillips demande que la réforme du service civil commence par l'élection par le peuple des maîtres de poste, et des officiers de la Douane.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, qui a acquis ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il excelle pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont on fait l'éloge dans son chœur-salon en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain

On lit dans le *Berliner Tageblatt*:

"Il y a quelques jours, des essais avec deux wagons marchant en même temps ont été faits sur le chemin de fer électrique de Lichterfelde, en présence de M. Werner Siemens et de ses ingénieurs. Les essais ont réussi au-delà de toute attente.

"Les wagons se sont mus dans chaque direction avec autant de sûreté et de vitesse qu'un wagon tout seul, et l'on remarquait à peine une légère augmentation dans la vitesse de la marche quand l'un des deux wagons était détaché. Il a été également constaté, par ces essais, que plusieurs machines peuvent être mises en mouvement sur les chemins de fer électriques sans se nuire réciproquement.

Paris.—La grande capitale méconnue.

Si pour établir le budget, on prenait pour base la population et ce que paye Paris, les recettes pour toute la France devraient s'élever à onze milliards quatre cent quarante-sept millions environ. Quel budget ce serait!

Au point de vue de la superficie comme base d'impôt, le département de la Seine, étant la onze cent quarante-deuxième partie de la France, le budget général serait, dans cette proportion, de six cent quarante milliards environ.

Quand à Paris, lui, il est tout petit, il n'est que la six mille huit cent trente-troisième partie de la France. Sur la carte, un point comme une granulation sur une écorce d'orange. Dans cette hypothèse, le budget général de la France s'élèverait à des centaines de billiards. Nous n'insistons pas: "rien n'est plus éloquent qu'un chiffre." Par cet aperçu, il est facile de comprendre le rôle que Paris joue à l'égard de la France, et combien il travaille.

Les départements qui viennent après Paris, dans l'ordre budgétaire, sont:

Le Nord, 139 millions; la Seine-Inférieure, 112 millions; les Bouches-du-Rhône, 98 millions; la Gironde, 84 millions; la Loire-Inférieure, 74 millions; le Rhône, 65 millions. Notons encore, à l'appui de l'opinion émise dans notre précédent article, que ces départements contiennent les villes les plus importantes de France.

Il convient aussi de faire remarquer que le département du Nord, qui a une population à peu près égale à celle du département de la Seine, ne verse à la caisse générale que 139 millions, tandis que Paris-Seine contribue aux charges publiques pour 636 millions. Et c'est juste, puisque l'impôt est proportionnel. Mais cette différence en faveur de Paris témoigne des éléments de richesses et de travail qu'il renferme et de leur mise en valeur.

Qui croirait aussi que Paris-Seine, dans les charges générales qui incombent à l'Etat, ne coûte que 39 millions?... Voilà cependant la vérité, d'après les chiffres officiels. Veut-on savoir encore ce que Paris-Seine a versé à la caisse fraternelle de la France, en excédent de recette réalisé sur les budgets et services spéciaux de 1849 à 1869 (c'est-à-dire pendant les 21 ans correspondant à la présidence et à la période impériale)? Paris-Seine a versé six milliards 60 millions, en excédent. Voilà ce que Paris, qui "dévore la France," a fait. On n'obtient de pareils résultats qu'à force de travail....

Dans un autre ordre d'idées: si l'on veut établir la richesse de Paris en prenant pour base les impôts, et en supposant que les impôts représentent le dixième du revenu, le revenu aurait été de 6 milliards 360 millions en 1873. Si les impôts représentent seulement 5 0/0 du revenu, ce revenu serait de 12 milliards 720 millions. Et, dans cette hypothèse, la fortune mobilière et immobilière de Paris pourrait être évaluée à 254 milliards 400 millions. N'est-ce pas prodigieux?

D'autre part, si l'on ajoute aux 636 millions d'impôts généraux les impôts municipaux prélevés pour subvenir aux besoins locaux, — comme ils sont de 200 millions environ, — il en résulte que Paris verse à différents titres et à différentes caisses, annuellement, la modeste somme de 836 millions. De sorte que Paris, dans ces conditions, pourrait faire face aux dépenses d'un grand Etat, d'une puissance de premier ordre. Si l'on compare, en outre, le budget général de Paris, avec ceux de tous les Etats de notre Globe, Paris occupe le septième rang "dans l'ordre budgétaire;" il vient après l'Italie, précédant l'Espagne.

Le budget de l'empire du Japon n'atteint pas 700 millions.

De vastes empires et des royaumes occupent un rang tout à fait inférieur "dans l'ordre budgétaire," et ils n'en sont pas plus heureux pour cela..., puisqu'ils manquent des éléments de richesse et de travail nécessaires pour obtenir une augmentation budgétaire qui leur permettrait sans doute de mettre "en valeur" les ressources naturelles qu'ils possèdent et qui ne sont pas exploitées.

Comme on le voit, l'étude du budget, quelque aride qu'elle soit, offre des surprises singulières, et, en ce qui concerne Paris, on est bien obligé de reconnaître que c'est "une poule aux œufs d'or," qu'il faut savoir ménager, ne fût-ce que dans l'intérêt de la France, et nous ajouterons, de la civilisation. Paris est une véritable ruche travailleuse; c'est le plus grand travailleur du monde!

Afin de le prouver, il suffit de lire le budget. Voici nos preuves, elles sont officielles:

Il résulte du compte définitif du budget de 1873, arrêté en 1877 (et le compte de 1869 et les autres comptes définitifs présentent proportionnellement les mêmes résultats) que les recettes effectuées pour toute la France se sont élevées à deux milliards sept cent cinquante-sept millions trois cent six mille quatre cent quatre-vingt-huit francs soixante-dix-huit centimes.

Tel est le chiffre des recettes réalisées.

Dans ce chiffre ne se trouvent pas comprises les sommes encaissées par les directeurs de la fabrication des monnaies, le caissier central du Trésor public, les payeurs des armées, les comptables des finances en Algérie et aux colonies, ni par l'agent responsable des virements de comptes; recettes "en dehors" et qui ont produit deux cent vingt-sept millions cinq cent vingt-neuf mille quatre cent vingt-trois francs huit centimes.

Nous opérons, afin d'être plus exact, sur le chiffre des impôts payés par la France.

Ces impôts encaissés se subdivisent ainsi:

1° Enregistrement, domaines et timbre, etc..........	632,039,538 06
2° Douanes..........	259,152,090 01
3° Contributions indirectes..........	891,897,079 99
4° Postes..........	112,019,482 39
5° Contribution directe, Trésorerie..........	872,197,298 33
Soit, ainsi que nous l'avons dit plus haut, pour la France.	2,757,306,488 78

Sur ces impôts, Paris (autrement dit le département de la Seine) a versé, savoir:

1° Enregistrement, etc.......	174,471,201 40
2° Douanes..........	47,455,446 60
3° Contributions indirectes....	253,048,966 63
4° Postes..........	32,532,501 63
5° Contributions directes, Trésorerie..........	128,457,806 50
Total..........	635,965,922 05

Six cent trente cinq millions neuf cent soixante-cinq mille neuf cent vingt-trois francs, c'est à dire près du quart de tous les impôts de la France.

Chacun sait que l'impôt étant proportionnel, c'est la meilleure pierre de touche "de la richesse publique et du travail." Faisons aussi remarquer que sur ce chiffre, cinq cent huit millions proviennent d'impôts facultatifs, volontaires, qui sont "une résultante" de besoins satisfaits.

Ainsi Paris, qui n'est au point de vue de la population que la dix-huitième partie de la France, paye cependant le quart de la totalité des impôts. Il est donc loin de dévorer la France, comme l'affirment certaines gens.

(*Le Globe.*) L. C. H.

—La statistique des suicides, pour l'année 1881, sera de nature à captiver l'attention des moralistes. Les chiffres connus pour les trois premiers trimestres de cette année font, en effet, prévoir qu'il y aura encore une augmentation assez sensible sur les années précédentes.

En 1879, le nombre des suicides s'était accru de 62 sur l'année précédente: 6,496 au lieu de 6,434.

Nouvelle augmentation en 1880; et enfin, pour l'année 1881, il est à prévoir que le nombre des suicides dépassera le chiffre de 6,500.

Si l'on considère que cette augmentation ne saurait être attribuée à une augmentation correspondante du chiffre de la population, qui reste à peu près stationnaire, il est facile d'apprécier la gravité de la situation que dévoilent les chiffres eux-mêmes.

Comparant le nombre des suicides qui ont lieu de nos jours avec la statistique dressée il y a environ cinquante ans, on trouve que ce nombre a presque quadruplé.

En 1827, le nombre des suicides, en France, n'était que de 1,739.

Ainsi, en cinquante-cinq ans, ce lugubre contingent annuel s'est accru de près de 4,800.

En rapprochant davantage les périodes de comparaison, on constate que dans l'espace de trente ans, l'augmentation a été de 78 pour 100. De 1851 à 1855, la moyenne annuelle a été de 3,639, ou un suicidé par 9,833 habitants.

En 1878, le nombre réel a été de 6,496, ou un suicidé par 5,161 habitants, soit 78 pour 100.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

L'attitude de M. Gambetta.

M. Gambetta, dans une entrevue qu'il a eue avec le président Grévy, a demandé le maintien du général de Miribel comme chef d'état-major général. M. Gambetta a promis de ne pas faire d'opposition au nouveau ministère.

Le traité anglo-français.

Londres, 29 janvier—On télégraphie de Paris au Times: "Lord Lyons a eu hier une entrevue avec M. Gambetta et lui a remis la réponse de l'Angleterre aux concessions faites par la France dans l'affaire du traité de commerce anglo-français. Les négociations sont maintenant suffisamment avancées pour permettre d'espérer un échange de signatures à bref délai."

Les pèlerins espagnols.

Madrid, 29 janvier—Une grande agitation a été causée par la publication d'une circulaire du nonce du pape aux évêques auxquels il recommande de faire tous leurs efforts pour encourager le pèlerinage à Rome. Les journaux engagent le gouvernement à prendre une attitude énergique en présence de la conduite du nonce patronnant ainsi ouvertement ce qui sera probablement une démonstration cléricale.

Allemagne et Turquie.

Berlin, 29 janvier—Une mission sera prochainement envoyée à Constantinople pour investir le sultan de l'ordre de l'Aigle noir.

Condamnation d'un filou américain.

Londres, 29 janvier—On télégraphie de Vienne au Times: "Un filou américain, qu'on dit être de Californie et qui, sous le nom de baron de Lage et autres noms d'emprunt, avait escroqué des banquiers et des bijoutiers dans diverses parties du continent, a été condamné à deux mois de prison à Lausanne, Suisse, pour escroquerie. Il avait été récemment condamné à cinq ans de servitude pénale à Basel pour un faux de 35,000 francs. Il a commis aussi une escroquerie à Mulhouse. Un de ses complices a été arrêté, mais un autre est encore en liberté."

Bosnie et Herzégovine.

Londres, 29 janvier—On télégraphie de Vienne au Standard que les pouvoirs conférés au général Jovanovico sont analogues à ceux dont étaient précédemment investis les généraux autrichiens qui avaient reçu l'ordre d'écraser les insurrections hongroise et italienne.

La Presse de Vienne annonce que dix gendarmes ont été récemment surpris dans la nuit par une bande d'insurgés en Herzégovine et massacrés dans les circonstances les plus horribles.

ANGLETERRE.

Londres, 29 janvier—Le Daily News commente comme suit la correspondance de M. Blaine sur le conflit sud-américain: "Le président Arthur a judicieusement répudié la prétention vaine et extravagante de ne permettre à aucun pays européen d'entrer en engagements avec une nation du continent américain sans la permission des Etats-Unis."

Les correspondants new-yorkais des journaux de Londres s'accordent à dire que les nouvelles dépêches de M. Blaine qui viennent d'être publiées font le plus grand tort à l'ancien secrétaire d'Etat, dont la carrière publique semble finie.

MEXIQUE.

Mexico, 24 janvier—Le président Gonzales est retombé dans le même état qu'avant la seconde opération chirurgicale, et les chirurgiens pensent qu'une troisième opération sera nécessaire pour provoquer une réaction qui puisse tirer le patient de sa prostration.

Plusieurs médecins non employés au traitement du président concluent des bulletins de sa santé que l'empoisonnement du sang a commencé, et que la mort n'est qu'une question de quelques jours.

Si cette prévision se réalise, M. Vallarta, président de la cour suprême deviendra président de la République mexicaine.

En apprenant la gravité de la condition de M. Gonzales, l'ex-président Diaz, qui est son ami intime, a télégraphié d'Oaxaca qu'il va partir pour Mexico.

L'extension de l'éclairage électrique au Hâvre.

Extrait d'un article de M. Emile Prat dans le *Journal du Hâvre* du 18 janvier:

Le fonctionnement de l'éclairage électrique de notre avant-port s'opère, maintenant, d'une manière parfaite et des plus régulières, et la meilleure preuve, c'est que, depuis plus de trois mois, il n'a pas été constaté une seule extinction. De plus, les marins continuent à se déclarer très satisfaits de cette amélioration.

Devant de pareils résultats, on ne pouvait hésiter à donner une plus grande extension à l'éclairage électrique, dans notre port. C'est ainsi qu'outre les foyers supplémentaires dont nous avons parlé,—et que l'on doit installer à l'écluse des Transatlantiques, pour le compte de la Chambre de commerce,—l'administration des ponts et chaussées va en placer trois autres, à l'entrée du bassin de l'Eure; et ce n'est qu'un commencement, car il est certain qu'à un moment donné,—et qui n'est pas éloigné,—tout ce bassin devra être éclairé à la lumière électrique.

En outre, une nouvelle machine à vapeur, servant de réserve sera établie, par les soins de la Compagnie générale d'électricité, dans son local du bassin de la Citadelle, contenant le matériel nécessaire pour produire l'éclairage. Ce local va, aussi, être agrandi.

Mais l'amélioration véritablement importante, qui est à l'étude en ce moment, c'est celle qui consistera à éclairer à la lumière électrique, pendant toute la durée des nuits, tout le réseau des voies ferrées existant autour de nos bassins.

La Compagnie de l'Ouest a été frappée des inconvénients que présente la manœuvre des trains autour des bassins sur nos quais si parcimonieusement éclairés. On sait que cette manœuvre ne s'opère guère que pendant la nuit. Or, le gaz n'éclaire que bien faiblement ceux qui sont chargés de l'effectuer; de sorte qu'ils y consacrent, forcément, un temps beaucoup plus long que s'ils y voyaient plus clair.

C'est pour parer à cet inconvénient que la Compagnie de l'Ouest a décidé de substituer, sur tout le parcours des lignes qui desservent les quais des bassins, la lumière électrique à celle du gaz.

M. Cugnot, chef de la gare de marchandises, au Havre, avait été chargé de se rendre à Anvers, pour étudier l'installation de ce genre qui existe déjà dans le port belge, depuis quelques années.

Cette étude est terminée, et nous apprenons que M. Cugnot prépare, en ce moment, un projet analogue, pour le Havre, conjointement avec les ingénieurs de la Compagnie générale d'électricité.

Nous croyons savoir que, d'après ce projet, les terre-pleins de nos bassins seraient éclairés par *soixante foyers électriques*. Les conduits, au lieu d'être souterrains, comme pour l'avant-port, seraient aériens, de sorte que l'installation pourrait être complétée très promptement.

L'affaire est sur le point d'aboutir, et l'exécution en commencerait immédiatement après.

Nos lecteurs ne pourront accueillir, comme nous, qu'avec une vive satisfaction, une pareille détermination, qui contribuera certainement à élever le niveau de notre port, tout en ayant un excellent effet; celui d'activer le chargement et le déchargement des navires, et, par conséquent, de diminuer, dans une certaine mesure, l'encombrement de nos quais.

—Les journaux anglais annoncent que les autorités militaires ont décidé de ne pas réunir la milice irlandaise pendant la présente année, à cause de l'état de trouble dans lequel se trouve le pays.

—Un journal de Madrid dit qu'il est entré dans la capitale des Espagnes 600,000 dindes pour les fêtes de Noël. Or, Madrid n'a que 400,000 habitants. Cela donne donc une dinde et demie par habitant.

A VENDRE,

La maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, convertie en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un pavement neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent du bois de vigne en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison. 3 fév—1 m.

Décédé, hier, à deux heures de l'après-midi, à l'âge de soixante-huit ans, THOMAS LAYTON. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain matin, samedi, à neuf heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 67 rue de Chartres. 3fév—2f

Décédé hier, à 2 1/2 heures P. M., NOEL SARRAMÉA, à l'âge de 37 ans, né à Orleus, canton de Tournay, Hautes-Pyrénées, France. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 10 heures du matin, AUJOURD'HUI. Le convoi mortuaire partira de l'encoignure Cadix et Dryades.

De la part de son beau-frère Basiles Gardey.

Décédé, à huit heures, hier matin, à l'âge de 36 ans, ALPHONSE CAMUS, fils de Madame Aimée Perrore et de Théodule Camus, natif et résident d'Alger, Lne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à l'église Ste-Marie, à Alger, à 9 heures précises ce matin.

Avis spécial.—Les actionnaires de la New Orleans Butchers' Hide and Tallow Company sont par le présent notifiés que, conformément à l'Article 4 de la Charte, il y aura une élection aux bureaux de la Compagnie, 45 rue North Peters, JEUDI, 9 février 1882, de 1 heure à 3 heures de l'après-midi, dans le but d'élire un Conseil de Direction, pour servir pendant l'année courante.

L. LAVEDAN, Président.
J. P. ROUSSEAU, Secrétaire. 3fév—3 au 9

GANTS
A BON MARCHÉ.
GANTS de Dames clairs, 2 boutons, Nos 5 1/2 à 6 3/4, la paire à.............. 25c
—AUSSI—
Gants à 2, 3, 4, 6, 8, 10 et 12 bout, et Gants Mousquetaires.
GANTS d'hommes, clairs, 2 bouton, toutes les tailles, la paire............ 50c
GANTS d'hommes, 1 bout. à 90c et $1,15.
.. .. 2 .. $1,40 et $1,75.
Chez
VIPLE & PÉRET,
Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.
N. B.—Cette maison important directement et n'ayant que de faibles frais de magasin vend à bon meilleur marché que toute autre.
17janv—DMV

Avis.
Nouvelle-Orléans, 2 février 1882.
Bureau de la "Compagnie de Fabrication de Porcelaine de la Nouvelle Orléans, No 5 rue Carondelet.
Le premier paiement (installment) de cinq dollars par action de la "Compagnie de Fabrication de Porcelaine de la Nouvelle-Orléans" est payable le 17 courant, et tous les paiements subséquents seront dus et exigibles à des intervalles d'un mois à partir de cette date, conformément à l'article 4 de la charte de la Compagnie.
Les paiements doivent être faits au secrétaire et trésorier, au bureau de la Compagnie, 5 rue Carondelet, rez-de-chaussée, bureau du fond.
Par ordre du Conseil des Directeurs.
BEN. C. MIRE, Secrétaire et Trésorier.
2fév—15f

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Département de Banque,—Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1882.—A une assemblée du Conseil de Directeurs qui a eu lieu ce jour, un dividende semi-annuel de trois pour cent a été déclaré payable à partir du 3 FÉVRIER 1882.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
1er fév - 3f

RICHARD FROTSCHER,
Nos 15 & 17 Rue Dumaine,
NOUVELLE-ORLEANS.
—Marchand de—
Graines pour plant de Légumes,
Fleurs et Végétation de tout genre.
MON assortiment de graines est le plus vaste de cette ville, j'y appelle l'attention de tous ceux qui ont besoin de graines fraîches et sûres.
Les commandes sont respectueusement sollicitées. Toutes les communications seront l'objet d'une considération prompte.
Mon "Almanach et Manuel de Jardin" pour les Etats du Sud, seront envoyés par la malle gratuitement, sur demande.
Plant de pommes de terre, une spécialité.
3 fév—1m

Avis.
Mme Vve C. CHAPUS, ayant disposé à cet effet sa maison située rue du Canal, No 268, entre Marais et Villeré, est en mesure de recevoir chez elle des familles qui voudraient, soit louer seulement un appartement, ou prendre aussi pension. La famille de Mme Chapus étant composée seulement de trois personnes, ces pensionnaires seront l'usage de la plus grande partie de la maison. 1er fév—10f.

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE I'HONDURAS, qualité de choix,
GARANTI SANS ROUGE,
A vendre par ERNST & CO.,
Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.
1jan—

Excursion à Mandeville et Covington.—Le steamer "New Camelia," DIMANCHE 5 février, laissant Milneburg à l'arrivée du train de 8 h. du matin; il fera également des Excursions le premier Dimanche de mai, de mars et avril. 29janv—7f

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.
F. WINTZ, Surintendant Général.
29 jan—

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
5 oct—1 an t. l. 2l

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

P. L. Cusachs,
DROGUISTE,
158 - - CANAL - - 158
Coin Baronne.
OUVERT TOUTE LA NUIT.
(Téléphone.)
VACCIN
Qui n'a pas encore servi aux inoculations.
VACCIN
Parfaitement sûr.
VACCIN
Pur et frais.
Reçu tous les jours par
P. L. CUSACHS,
158 rue du Canal, coin Baronne.
Nos Drogues, Médicaments, Parfumeries, Articles de Toilette, etc, sont invariablement de première fraîcheur et parfaitement purs.
Le Laboratoire et le Département des formules de médecins sont sous la direction du chimiste bien connu
ROBT. N. GIRLING.
6 jan—

EST-CE VRAI?

Nous avons entendu dire hier que l'on contestait notre assertion au sujet du tabac employé pour les cigares de l'Empereur Louis Napoléon. Ce tabac ne provenait pas, disait-on, de la Caroline du Nord. Le fait avancé par nous est-il faux? Les télégrammes suivants renseigneront le lecteur:

Grand Pacific Hotel, Chicago, 28 juillet 1881.

N. D. Arnold, Providence, R. I.

Quelle est l'adresse actuelle du professeur Horsford? Veuillez télégraphier à mes frais.

J. S. CARR.

Providence, R. I. 28 juillet 1881.

J. S. Carr, Grand Pacific Hotel, Chicago.

Shelter Island, New York.

N. D. ARNOLD.

Grand Pacific Hotel, Chicago, 28 juillet 1881.

Au Prof. E. N. Horsford, Shelter Island, N. Y.

Quand vous étiez à Cuba vous êtes-vous procuré quelque-une des cigares que l'on faisait pour Louis Napoléon? S'il en est ainsi, pouvez-vous me dire d'où venait le tabac employé par le fournisseur? Veuillez m'envoyer votre réponse par voie télégraphique, à mes frais.

J. S. CARR.

Shelter Island, N. Y. 28 juillet 1881.

J. S. Carr, Grand Pacific Hotel, Chicago.

Oui. De la Caroline du Nord. De petites plantes sur de vieux, upland épuisé.

E. N. HORSFORD.

Est-ce là une preuve suffisante de la vérité de notre assertion? Les faits sont les faits. Celui que le meilleur tabac à fumer, dans le monde entier, se récolte dans la Caroline du Nord, est indéniable, est indiscutable. Or, c'est là le tabac que nous employons pour le Blackwell's Bull Durham Long Cut et pour nos Cigarettes Blackwell's Bull Durham. C'est absolument le même tabac dont s'approvisionnait le fournisseur de l'Empereur Louis Napoléon, et dont il faisait ces célèbres cigares qui ont coûté un dollar pièce au professeur Horsford.

Un mot maintenant à propos de la véracité de nos annonces. Nous ne croyons pas qu'un mensonge perpétré dans une annonce soit plus innocent que tout autre mensonge. Ce que nous vous avons dit de nos produits est l'exacte vérité. Nous vous croyons doués de bon sens et nous n'avons pas le moins du monde l'intention de manquer à ce que nous vous devons et à ce que nous nous devons à nous-mêmes en affirmant des choses inexactes.

Si vous ne l'avez encore fait jusqu'à présent, hâtez-vous d'essayer un paquet de Blackwell's Bull Durham Long Cut ou de Cigarettes Blackwell's Bull Durham; vous serez alors à même de goûter le meilleur tabac qui ait jamais été fabriqué, sans craindre qu'un seul atome de substance malfaisante ou d'ingrédient nuisible y soit mêlé.

Si quelques-uns des faits allégués dans nos annonces vous semblent avoir été déjà avancés par d'autres fabricants, nous sommes prêts à vous prouver que nous sommes les premiers qui les ayons produits, et à faire ainsi peser sur qui de droit la responsabilité d'emprunter des idées qui ne sont pas vôtres.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
GARÇONS
ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Hâvre D. H. rouges et bleues de $9 à $2 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de
Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov—3m

GRANDES
RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

AVIS IMPORTANT
MALAKOF BITTER.
J'AI le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général, que je tiendrai, à partir d'aujourd'hui, un dépôt spécial des célèbres
"MALAKOF BITTERS,"
en grandes et demi-bouteilles.
Prix par bouteille.......... 75 cts.
Prix par demi-bouteille........ 40 cts.
P. L. CUSACHS,
Pharmacien coin Canal et Baronne.
11janv -

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.
JOHN STRENNA.
9oct—3m PP Propriétaire.

Demande d'un ouvrier barbier.
UN OUVRIER BARBIER trouvera à s'employer de suite en s'adressant chez le soussigné. A un ouvrier stable la semaine sera garantie.
2 fév—2f A. JUSTRABO, 2 1/2 rue Carondelet.

Demande de Commis.
UN jeune homme âgé de 16 à 19 ans, bien recommandé, trouvera de l'emploi comme commis à la confiserie située à l'angle des rues St. Pierre et Remparts. S'adresser en personne, immédiatement. 2fév 3f

On demande
UNE cuisinière de première classe qui devra également aider au blanchissage pour une famille de trois personnes. Elle devra coucher dans la maison. S'adresser avec références au No 181 rue Ste-Anne. 29 janv—

On demande
UNE gardienne de couleur, responsable, pour s'occuper d'un jeune enfant. Elle devra être munie de bons certificats. S'adresser au No 584 de la rue St. Charles. 22 jan—

On demande
DES jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro., Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

A louer
UNE jolie MAISON rue des Français, No 176, entre Urquhart et Moralès. Il y a trois appartements, un corridor autour de la maison faisant en salle à manger, deux chambres, mansardes et plusieurs cabinets parfaitement aérés. Dans les dépendances, il y a quatre appartements dito. Chambre à bois, à charbon et poulailler. Jolie cour briquetée, très grande cuve, puits et arrière cour.
S'adresser: 101 Champs-Elysées, entre Dauphine et Bourgogne. 1er fév—6f

A Louer.
UNE FORGE, et boutique de Charron, établies depuis plus de dix ans, avec une bâtisse de quatre appartements à feu dans le fond du terrain, cuve, puits, grande cour, etc, etc, située rues Claiborne, entre les rues St Philippe et Ursulines, le tout sera mis en parfait état.
S'adresser à M. ELLIOT,
Office: 77 rue Dumaine, près Chartres.
1er fév—

A Vendre,
à cause de départ.
UNE pension et café faisant de bonnes affaires, situé dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District de cette ville. Pour information, s'adresser au bureau de l'Abeille.
30 janv—6f

A VENDRE,
LE bateau de service (tug) Telegraph, construit il y a 4 ans. Longueur, 60 pieds; largeur, 9 pieds; profondeur de cale, 3 1/3 pieds. Machine et chaudière en bon état. S'adresser à W. G. Coyle, 33 rue Carondelet. 15 jan—1m

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candelabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant ... s'adressant à la boîte ... également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

D. H. HOLMES
Maison organisée pour vendre à Bon Marché!
Grand Rabais à partir de LUNDI 23 Janvier sur toutes les Marchandises d'Hiver.
Soieries et Robes de Bal.
Riche assortiment des plus belles Nouveautés en
Soieries,
Velours,
Peluches,
Grenadines,
Tarlatanes,
Gazes,
Rubans,
Etc, etc
Manteaux en tous genres,
à moitié prix.
Nous prions les acheteurs de venir se rendre compte.
22 janv— D. H. HOLMES.

Gelpi & Viosca,
SUCCESSEURS DE PABLO GELPI
253 RUE DECATUR.
MAISON ÉTABLIE EN 1836.
MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS d'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.
13oct—6m—Dim.Mar.Ven.

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouterie,

51 rue Royale
Coin Bienville.
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS, une sorte de bijouterie plaquée.
—4 oct MeVD

SHROPSHIRE & CIE.,
34 rue Tchoupitoulas.
"ISLAND QUEEN,"
"CARTE BLANCHE."
Les vins de champagne ci dessus, nommés sont faits par la KELLY'S ISLAND WINE COMPANY, au procédé naturel—fermentation dans la bouteille. Ils sont meilleurs et se vendent à prix plus réduits que les vins importés.
OPORTO
CATAWBA DOUX
MUSCAT
ANGELICA,
de la Kelly Island Wine Company.
Claret, Hock, Porto, Angelica, Vins de la Californie, Mérise, Blackberry Brandy, Anisette, etc., de notre propre fabrique.
Les plus grands stocks, plus beaux assortiments et prix les plus réduits.
SHROPSHIRE & CIE.,
34........Rue Tchoupitoulas.........34
5janv—1m, D Mer V

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison..........	40
La Cuisinière de la maison..........	60
L'Art de la Correspondance Commerciale..	60
Le Manuel de la Cuisinière..........	50
Le Médecin de la Maison..........	40
Le Vétérinaire pratique..........	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur..........	60
Les Usages du Monde..........	40
Le Pâtissier des Ménages..........	1 00
Le Livre de la Ménagère..........	1 00
Le Traité d'Equitation..........	60
La petite tenue des livres commerciale..........	40
Leçons de Couture et de Crochet..........	2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles..........	1 50
Le Traité de la Pêche..........	40
Manuel théorique et pratique du Jardinier.	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau...	1 00
Le Secrétaire Général..........	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs..........	60
Le Guide en Amour..........	1 25
La prescience, interprétation des Songes....	1 00
La Petite Poste des Amoureux..........	50
Le Secrétaire Galant..........	30
La Bonne Aventure dans la main..........	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison..........	40
L'Académie des Jeux..........	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	60
L'Oracle Infaillible des Demoiselles..........	60
Le Salon des Jeux..........	60
Les Tours de Physique Amusante..........	60
Le Magicien des Salons..........	1 25
Académie des Jeux..........	40
Le Quadruple Oracle des Dames..........	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums..........	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions..	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme..........	40
Les Mediums et les Evocateurs..........	1 25

PAPIERS PEINTS!
BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture,
Reliure en tous genres.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars.
129 janv—

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première en Maria Perry et ex garnisseuse de D. H. Holmes,
33......RUE ROYALE......332
Entre Dumaine et St-Philippe.
Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 13 déc—au 28 fév

Vente d'Ecoulement.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Maison Touro.
Offriront en vente à partir de demain, 9 du courant, ce qui reste de leurs
Articles d'Hiver
A DES
MARQUES EXCEPTIONNELS.
Manteaux et Ulsters,
Etoffes à Robe de laine françaises,
COSTUMES FRANÇAIS.
Le tout sera vendu à moitié prix.
8 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 2 FEVRIER - CLASSE No 28
Tirage de 4 heures P. M.

60	57	33	4	36	10	63	56	70

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, ... également dans les salons ...
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 2 février 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens pourront être vus ... tirage dans toutes nos ... courants.